

ENDORMIS PENDANT DES ANNEES

La rumeur courut récemment à New-York, qu'une femme endormie depuis deux ans, Clara Jorgensen, venait de s'éveiller. Ce n'est pas là un cas isolé de léthargie. Pendant cette longue période elle demeura immobile et muette à l'Asile Racine.

Il fut nécessaire de la nourrir comme un bébé et bien qu'elle eut connaissance des événements qui marquèrent la fin de la guerre et entendit chaque mot qu'on lui adressait, elle ne pouvait faire un mouvement. Elle resta en cet état jusqu'au jour où son neveu, un petit garçon de six ans, vint la visiter. Il semble que le babil argentin de l'enfant ait entraîné une réaction de son cerveau et lui ait ainsi rendu le contrôle de ses muscles.

Un sommeil de trente-deux ans.

Madame Dora Muntz, de New-York, fut également affligée d'une léthargie qui provoqua un état analogue d'esprit et de corps et qui dura cent deux jours. Après avoir posé sur un réchaud une bouilloire à thé, elle s'assit et se mit à compter les secondes du temps nécessaires à l'ébullition. Il apparaît que Mme Muntz prolongea indéfiniment son compte car elle ne s'éveilla que le cent troisième jour, ayant été tirée de son sommeil par l'exécution durant une heure, d'une mélodie de Schubert. Quelqu'un se rappela qu'elle avait toujours montré une grande prédilection pour cette musique et engagea un musicien professionnel à seule fin de tenter l'expérience.

Un autre cas intéressant fut celui

d'une jeune fille d'origine écossaise dont le sommeil dura cinq mois. A la suite d'une forte attaque d'oreillons, cette enfant, de constitution robuste, perdit connaissance.

Ses parents conçurent de telles alarmes qu'ils consultèrent les docteurs les plus en renom du King's College Hospital, à Denmark Hill. Ces derniers ne purent lui rendre la conscience et les malheureux parents crurent qu'un miracle seulement sauverait leur fille. Elle s'éveilla spontanément, de même qu'elle s'était endormie.

Le cas de Margaret Bangarel, "La dormeuse de Mènelles", fut très mystérieux. Cette jeune et agréable fille cessa d'être consciente à la suite d'une plaisanterie un peu vive et demeura dans un état comateux pendant vingt ans. Les célébrités médicales de toutes les parties du monde se rendirent à son chevet, mais furent incapables d'établir un diagnostic ou de la tirer de son sommeil. Elle mourut en 1903.

Le plus remarquable sujet pour les psychopathologistes fut Caroline Ohlson, une jeune suédoise. En 1875, alors qu'elle n'avait que douze ans, elle tomba dans une léthargie qui dura trente-deux ans. On lui donna des aliments, mais il ne semblait pas qu'elle éprouvât de sensation. Subitement, elle revint à la vie. Ce n'était plus une jeune fille, mais une femme d'âge moyen et l'examen le plus sérieux ne put révéler chez elle la moindre faiblesse ou la moindre aliénation mentale. Elle se maintint dans un état d'excellente santé après son fantastique sommeil.